

de compenser cette perte en maintenant les relations diplomatiques du Saint-Siège avec les divers gouvernements. Il a réussi. Son successeur recueille le bénéfice de son long pontificat. Et le voilà tout entier à son action réformatrice.

Il a commencé par la beauté du culte divin, en demandant le retour aux meilleures traditions grégoriennes. On travaille, sous ses ordres, à la codification du droit ecclésiastique. Il a organisé, en Italie, tout un système d'inspection romaine, et dans toutes les branches de l'administration ecclésiastique, on sent son action personnelle. Le gouvernement de l'Eglise se simplifie et il devient plus ferme. Les services de renseignements fonctionnent avec une régularité qui surprend. Le rôle de la presse est loin d'être méconnu. Rome sait s'informer et informer.

Un religieux, qui approche fréquemment du pape, célébrait un jour, devant moi, son bon sens génial. " Il a, disait-il, la vue nette des situations et des choses ; et il exprime ce qu'il voit avec une sûreté telle que l'on s'incline en disant : c'est bien cela ".

Les modernistes prétendent le contraire. Mais ils ont trop intérêt à le croire et à le dire. Ce ne sont pas des gens sérieux.

DOM BESSE.

AUX PRIERES

Mme Paul Bruchési, née Caroline Aubry, décédée à Montréal.

Mme Raphaël Brisson, décédée à Saint-Constant.

M. Joseph Lavoie, décédé à Iberville.
